

XVII^e Conférence Technique de l'OCCGE
BOBO-DIOULASSO, du 11 au 15 Avril 1977

ETUDE DES EFFETS DE LA SURAMINE ET DE LA DIETHYLCARBAMAZINE
SUR LE DEVELOPPEMENT D'O. VOLVULUS CHEZ S. DAMNOSUM S. 1.

par

B. Philippon & Y. Séchan

O. R. S. T. O. M. 25 AVR. 1978

Collection de Référence

n° 9444 Ent. Med.

Nous rapportons les résultats d'une expérimentation réalisée en 1969 dans le village de Dagouindougou (région Comoé-Léraba) en zone d'hyper-endémie onchocerquienne.

La population de ce village a été soumise à un traitement au Moranyl en mars-avril, avec 6 injections intramusculaires hebdomadaires consécutives. La première à 0,20 g et les suivantes à 1 g. Ce traitement fut suivi d'une cure de Notézine en août-septembre à raison de 8 prises hebdomadaires consécutives de 50 mg chacune. De plus, le village était depuis le début de 1969 sous protection antivectorielle partielle : protégé totalement en saison sèche, il était exposé à des réinvasions temporaires en saison des pluies.

Des lots significatifs de femelles de S. damnosum S.l. (espèces S. damnosum s.s. et S. sirbanum largement dominantes) ont été périodiquement récoltées gorgées sur l'un des villageois ainsi traités; une partie de chacun de ces lots était disséquée immédiatement afin de suivre l'évolution de la charge/microfilaires^{en} du patient, l'autre partie était disséquée après une semaine de survie pour suivre au fil des mois l'altération éventuelle du pouvoir évolutif d'O. volvulus chez son vecteur sous l'influence des thérapeutiques.

Supérieures à 100 avant les traitements, les quantités moyennes de microfilaires ingérées par femelle ont été abaissées à 92 trois mois après l'application du Moranyl. Après la cure^{de} Notézine elles sont immédiatement passées à 36 puis à 20. Elles ont ensuite diminué jusqu'à 5,7 vingt mois après la fin des traitements.

Par contre le pouvoir évolutif des microfilaires d'O. volvulus, traduit par la proportion de femelles gorgées devenant infectieuses en fin de cycle parasitaire (proche de 50%) et par la charge parasitaire moyenne de ces femelles infectieuses (voisine de 2) n'a pas été significativement diminué par les thérapeutiques anti-helminthiques.

Le Moranyl a donc eu un effet très partiel sur les charges microfilariennes. Par contre, celui de la Notézine fut beaucoup plus intense et immédiat; bien que également partiel (96% au maximum) cet effet est resté sensible pendant près de deux ans, (malgré des réinfestation légères probables durant

.../...

les saisons des pluies de 1969 et 1970), sans doute du fait de la destruction des filaires adultes par le Moranyl, qui a empêché la restauration du stock microfilarien initial.

Comme l'ont montré les examens pratiqués par le regretté Docteur DEGABRIEL, un tel traitement a apporté des améliorations tangibles chez les individus traités, au plan parasitologique et au plan ophtalmologique pour le pronostic d'évolution des lésions oculaires.

Mais au plan épidémiologique la réduction des densités de microfilaires dermiques est restée insuffisante pour négativer les porteurs en tant que donneurs de parasites, d'autant que le potentiel évolutif des microfilaires n'a pas été affecté et que, du fait des intolérances, risques divers et absentéisme, 44% seulement de la population a subi l'intégralité du protocole thérapeutique. Ce protocole, très satisfaisant au plan de la thérapie individuelle, est donc sans efficacité réelle dans l'optique épidémiologique d'une atténuation de l'intensité de transmission onchocercienne.

Mission O.R.S.T.O.M. auprès de l'O.C.C.G.E.
Institut de Recherches sur l'Onchocercose
B.P. 1500 - Bouaké - Côte d'Ivoire

=====